

## Les artisans de COPAVIC ne perdent pas leur souffle



Photos : © EZA Fairer Handel / mawi

**COPAVIC, la Coopérative de Production Artisanale de Verres de Cantel, une ville de l'Altiplano guatémaltèque, est aujourd'hui l'une des rares organisations spécialisées dans la production artisanale de verre soufflé. Elle est la seule qui partage les objectifs du commerce équitable (CE). Exemple à plus d'un titre, elle doit toutefois tenir compte des conditions spécifiques de cette production qui l'empêchent de réduire davantage son empreinte écologique.**

COPAVIC commercialise actuellement environ un tiers de sa production dans différents endroits du pays, dont son propre magasin et celui de l'aéroport national, et exporte uniquement vers des organisations du CE. claro fair trade propose différents modèles de verre soufflé depuis 2005.

### **S'affranchir de l'exploitation est possible !**

Au Guatemala comme ailleurs, la majorité des entreprises ne se tiennent pas aux dispositions relatives aux salaires et aux conditions de travail prévus par la législation de leur pays. Souhaitant s'affranchir de l'exploitation par le patron d'une usine de verre, 17 artisans d'origine indigène vivant dans la ville de Cantel, se sont lancés, dans les années 1970, dans la création de leur propre entreprise verrière. Pour ce faire ils ont misé, selon la tradition de leur peuple Maya-Quiché, sur le travail communautaire, ont acheté avec leurs économies un ancien champ de maïs et se sont mis à y construire un bâtiment abritant l'unité de production, des bureaux et un magasin.

Parallèlement, ils se sont organisés en coopérative afin de travailler, selon leurs propres mots « de façon égalitaire, solidaire et digne ». C'est ainsi qu'en 1976 COPAVIC (*Cooperativa de Producción Artesanal de Vidrios Cantel*) a vu le jour. Rapidement, leur production a été commercialisée, aussi bien sur place que sur le marché national et international. Vers la fin des années 1980, les contacts noués avec des organisations européennes du CE, qui font des commandes régulières et les préfinancent, ont permis à une cinquantaine d'artisans de gagner leur vie.

Aujourd'hui, tout en priorisant la fabrication d'articles utilitaires, plus faciles à écouler que des objets de décoration, COPAVIC ne peut occuper que 37 artisans et la période de production est limitée à neuf mois. La baisse générale des ventes d'artisanat en est la principale raison... Toutefois, la hausse des coûts de production et, par conséquent, du prix des produits finis, est également à prendre en considération.



Photos : © EZA Fairer Handel / B. Calix



Photo : © EZA Fairer Handel / mawi



Photos : © EZA Fairer Handel / B. Calix



Il en va de même avec les bénéficiaires, aujourd'hui quasi inexistantes alors qu'auparavant, ils avaient permis de réaliser des projets communautaires tels que l'adduction d'eau potable et d'électricité ou l'achat d'un véhicule pompier.

#### **Souffleur de verre : un métier réservé aux hommes ?**

À l'exception de deux femmes qui assurent des tâches administratives, se chargent de l'emballage des produits finis et participent à la gestion du magasin, il n'y a jusqu'à présent aucune présence féminine, malgré les tentatives de COPAVIC de leur ouvrir ses portes. En effet, en raison de l'effort physique nécessaire, le métier de souffleur de verre est considéré comme réservé aux hommes. COPAVIC vise à changer la donne, mais n'a pas encore réussi...

#### **Membres de la coopérative et employés : tous bénéficiaires de conditions de travail exemplaires !**

COPAVIC offre aux membres aussi bien qu'aux artisans qui préfèrent le statut d'employés à celui de coopérateurs, les mêmes excellentes conditions de travail. En plus d'un salaire décent, supérieur au minimum légal et de congés payés, tous bénéficient d'une assurance maladie et accident ainsi que d'une assurance-vie. La seule différence est que les employés – qu'il s'agisse d'artisans ou de personnes assurant diverses tâches telles qu'administration, gestion du magasin ou emballage des produits finis – n'ont pas le droit de participer aux décisions de l'assemblée générale.

Par ailleurs, la plupart des coopérateurs et des employés ne vivent pas uniquement du travail chez COPAVIC qui, de plus, ne peut pas les occuper toute l'année... De fait, ils complètent leur revenu en cultivant, entre autres, des aliments de base tels que maïs et haricots pour la consommation familiale.



Photos : © EZA Fairer Handel / mavi

**Depuis bientôt 50 ans,  
COPAVIC ne perd pas son souffle !**

Malgré la baisse des ventes, et par conséquent la réduction des places de travail, malgré le manque de moyens pour mener des projets sociaux, les artisans de COPAVIC ne perdent pas leur souffle... Ils témoignent,

selon leur souhait, qu'il est possible de s'organiser de façon efficace, d'innover, de baser une entreprise sur les valeurs de la culture indigène et de contribuer, même modestement, à la protection de l'environnement !

Elisabeth Piras



**Au nom du respect de l'environnement,  
COPAVIC essaie de polluer le moins possible !**

Un des principaux objectifs de la coopérative – constituée d'artisans d'origine Maya Quiché, pour qui la Pachamama (Terre-Mère) est sacrée – est d'éviter le plus possible les sources de pollution et de mener, par conséquent, des activités respectueuses de l'environnement telles que la collecte et le recyclage de verre. De plus, pour la création ou la finition d'objets nécessitant un moulage, elle s'est équipée de moules en aluminium recyclé.

En 2010, elle tente de rendre sa production plus écologique en utilisant, lorsque c'est possible, du gaz. Toutefois, pour la fonte du verre, qui nécessite des températures élevées que le gaz ne peut assurer, elle est obligée de recourir au diesel, quoique plus polluant.



Les verres et les carafes COPAVIC sont disponibles dans les Magasins du Monde.



Photos : © EZA Fairer Handel / B. Calix



Photos : © EZA Fairer Handel / mawi

### **Le verre soufflé, un art voyageur originaire du Proche Orient !**

Contrairement au tissage manuel pratiqué par la population Maya depuis toujours, l'art de fabriquer du verre soufflé ne date pas de l'ère précolombienne. Originaire du Proche Orient, arrivé en Europe à l'époque de l'Empire romain puis importé en Amérique latine par des colons européens aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, il a mis beaucoup de temps pour trouver des adeptes. Ce n'est qu'en 1970 que la première usine d'Amérique centrale a été ouverte au Guatemala. Aujourd'hui, l'atelier de COPAVIC est un des seuls du pays qui continue de pratiquer et de transmettre cet art.

### **Transformer du vieux verre en objet flambant neuf requiert du souffle, du doigté et de la patience !**

COPAVIC a opté, depuis ses débuts, pour la collecte et le recyclage du verre, pas toujours facile à trouver puisque certaines marques de boisson ont remplacé les bouteilles en verre par le plastique. Actuellement, COPAVIC achète des brisures ou bouteilles endommagées dans deux fabriques de bouteilles.

Tout d'abord, il s'agit de trier le verre selon sa couleur d'origine, puis de le nettoyer et de le briser en tout petits morceaux. En fonction des commandes, une coloration avec de la poudre d'acrylique est parfois effectuée.

Ensuite, le verre est fondu dans un four pendant plusieurs heures à une température de 800 à 1000°C. Arrive enfin l'opération délicate, effectuée par les maîtres-artisans assistés de leurs apprentis, pour

donner forme à la masse incandescente, en la tournant plusieurs fois, tout en soufflant dans une longue canne creuse métallique. Pour apporter la touche finale, la masse ainsi préformée est soufflée dans un moule. Quant à d'éventuels ajouts - par exemple d'une anse - ils doivent se faire pendant que la masse est encore malléable.

La dernière étape, qui demande également de la patience, est de laisser refroidir les objets lentement, pendant trois jours. En effet, en cas de refroidissement trop rapide, les objets risquent de se fragiliser et de se fissurer.

La patience est aussi de mise pour apprendre le métier... Les apprentis de COPAVIC assistent leur maître, ou exécutent des tâches moins exigeantes, pendant bien trois ans avant de pouvoir utiliser eux-mêmes la canne du verrier...

### **Pourquoi les verres de COPAVIC sont-ils épais ?**

Vous vous demandez peut-être pourquoi les verres de COPAVIC ne sont pas plus fins ? En fait, la coopérative explique qu'elle ne peut pas proposer des objets fins ou des formes spéciales telles que des boules de Noël, parce qu'elle ne dispose pas des matières premières ni des moyens techniques nécessaires.

Et si on valorisait cet état de fait en disant qu'il s'agit d'une spécificité propre à COPAVIC, autrement dit, d'une « marque de fabrication » ?

Par ailleurs, ne l'oublions pas : chaque objet de COPAVIC est une pièce unique !

### Sources :

Bernadette Oriet, « Carnet Guatemala », septembre 2021.  
Birgit Calix/EZA, « Reisebericht », juillet 2009 et « Partnerbeschreibung » mars 2022.  
EFTA FORMULARIO DE INFORMACIÓN, mars 2022.  
GEPA, Produzentenporträt (sans date).  
[www.worthpoint.com/.../central-america/folk-glass-of-central-america](http://www.worthpoint.com/.../central-america/folk-glass-of-central-america).